

« D'où cela lui vient-Il ? » demandent les braves gens de Nazareth : effectivement, si Jésus n'est que le rejeton de Joseph et de Marie, on est en droit de se poser la question... Les Evangiles de cet été nous conduiront, d'épisode en épisode, à nous intéresser de plus près à l'identité de Jésus qui est le problème majeur des Evangiles, ou, pour mieux dire, la clef de compréhension de toute la Bible.

Notre liturgie de la Parole a débuté avec Ezéchiel : « *L'Esprit entra en moi [...], Il me fit tenir debout et j'entendis Celui qui me parlait.* » Dieu appelle, et Son appel structure en même temps : Il nous veut debout, libres, pour entendre Sa Parole et y répondre, y correspondre. Dans notre vie de foi, nous croyons que Dieu a toujours l'initiative, et que nos mouvements de réveil spirituel, de conversion ou de mission ne sont que réponses à une grâce donnée, un appel lancé par Lui. Jésus enseigne et guérit, Il redresse les accablés, ceux que la vie a malmenés ou brisés, pour leur dire qu'ils sont aimés sans condition, qu'ils peuvent devenir temples de l'Esprit dans lesquels la Parole divine pourra résonner, consoler, unifier, sauver.

« *Fils d'homme, je t'envoie vers les Israélites [...] pour leur dire : "Ainsi parle le Seigneur."* » Dieu parle et donne, mais pas pour la dévotion individuelle, le profit d'un seul, l'orgueil de l'ego : Il nous comble personnellement et communautairement, Il Se donne à chacun particulièrement pour le bénéfice de tous. Quand Il envoie, ce n'est pas les mains vides : Il S'est donné à celui qui part en mission pour être transmis aux autres : comme le disait drôlement et fortement Mère Térésa, « les gens ont faim de Dieu. Quelle terrible rencontre [cela] serait avec notre prochain si nous ne lui donnions que nous-mêmes. » Le prophète est envoyé porter Dieu à ses frères, non comme un individu supérieur vers des sous-doués, mais comme un croyant chargé par Dieu d'une mission qui le dépasse et qui l'évangélisera lui-même, à mesure qu'il se donnera sans compter. Avec le Christ, nous n'avons plus seulement un homme ni même un prophète, mais Dieu le Fils qui Se révèle pour nous conduire au Père. Il Se réfère toujours à Celui qui L'a envoyé, ou à Celui qu'Il enverra, l'Esprit Saint : cette communion parfaite des Personnes divines, dans la Trinité, n'est pas une creuse abstraction mais la vie même de Dieu dans laquelle Il veut nous faire entrer. Les Evangiles sont l'histoire d'un envoi, celui du Fils éternel qui entre dans le cours du temps et parcourt les routes de notre monde ; le reste du Nouveau Testament, en conséquence, dit l'envoi de l'Eglise par l'Esprit de Jésus, depuis Pentecôte et jusqu'à la fin des temps.

« *Qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, [...] ils sauront qu'il y a un prophète parmi eux.* » Ce n'est pas parce qu'on est envoyé de Dieu que le succès est garanti ! Un prophète est généralement mal perçu : il dérange en rappelant que l'homme ne tient pas sa vie de lui-même, mais d'un autre ; il agace en prêchant la conversion à des croyants qui n'en éprouvent plus le besoin ; il est en butte aux critiques parce qu'il ose dire que le monde ne peut se sauver tout seul et qu'il doit se tourner vers le Sauveur sans Lui poser de conditions... Le Christ éprouve, auprès des villageois de Nazareth, cette incrédulité des gens bien informés qui pensent tout savoir, cette jalousie des voisins de palier que la notoriété du fils du charpentier exaspère ; surtout Il est confronté à un monde qui se suffit à soi-même et ne Le connaît que par ouï-dire. Est-il abusif de se demander si, auprès de nous, le Christ ne trouve pas parfois semblable accueil ? Quand nous opposons la prière et le partage, alors qu'il nous a enseigné la première pour nourrir le second ; quand nous prétendons Le connaître en nous passant de l'Eglise, alors qu'Il a voulu rassembler les croyants en Son Corps ; quand nous dévalorisons les sacrements, alors qu'Il a donné Sa vie pour que nous en vivions ; quand nous rejetons le pauvre, le mal-logé, celui qui ne porte pas de vêtements à la mode, qui ne répète pas les mots d'ordre du clan... On peut se demander si Jésus trouve plus d'écoute à Voiron ou en France qu'à Nazareth et en Terre Sainte !

Et pourtant, « *ils sauront qu'il y a un prophète parmi eux !* » : Sa lumière continuera de briller pour les cœurs assoiffés d'absolu, les hommes de bonne volonté, les pauvres qui acceptent de ne pas tout centrer sur eux-mêmes, les généreux, les discrets, les pacifiques : eux Le verront, eux Le suivront, eux vivront de Lui. Comme le disait Mère Térésa, « Lui seul est le chemin qui vaut d'être suivi, la lumière qui vaut d'être allumée, la vie qui vaut d'être vécue et l'amour qui vaut d'être aimé. » Demandons-Lui de faire de ce temps de vacances un temps de rencontres, une halte à la Source, un chemin de vie.